

le poisson, se développe en ligules larvaires dans le corps humain.

On a rencontré très exceptionnellement chez l'homme le *bothrioccephalus cordatus* de Leuckart et le *bothriocephalus cristatus* de Davaine (1). Ces différents vers peuvent donner lieu aux mêmes accidents que le tænia.

## ARTICLE V. — TRÉMATODES.

Ces vers sont aplatis, ordinairement courts, à peau glabre, sans anneaux distincts et pourvus de ventouses en nombre variable; ils sont pour la plupart hermaphrodites. Ceux que l'on rencontre chez l'homme sont des distomes.

Le *distoma hepaticum* (la douve du foie, *fasciola hepatica*), peut, d'après Baelz (2), se présenter sous deux formes, le *distoma hepatis endemicum seu perniciosum* et le *distoma innocuum*.

Le *distoma hepatis endemicum* est très fréquent dans certaines contrées du Japon; de forme elliptique (fig. 49 et 50), complète-

Fig. 49. — Douve du foie, grossie.

ment plat, d'une couleur rose pâle, il mesure de 8 à 11 millimètres de long sur 4 millimètres de large et porte deux ventouses, l'une buccale, l'autre ventrale; on le trouve en nombre considérable dans la vésicule et les voies biliaires dilatées. Les sujets chez lesquels il se développe ont d'abord un appétit anormal, puis une sensation de pression à l'épigastre; leur foie et leur rate se tuméfient; affaiblis par une diarrhée sanguinolente, ils s'œdématisent et finissent par succomber. Il suffit, pour en faire le diagnostic, d'examiner les selles: on peut y voir constamment les œufs caractéristiques de l'animal (fig. 51).

Le *distoma sinense*, décrit antérieurement par M. Connell (3) comme fréquent en Chine et donnant lieu à des troubles graves dans les fonctions du foie, est voisin du précédent; on peut en dire autant du

(1) Davaine, article *Cystodes* du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, et *Traité des entozoaires et des maladies vermineuses*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, 1877.  
(2) Baelz, *Ueber einige neue Parasite des Menschen* (Berlin. Klin. Wochens, 1883).  
(3) M. Connell, *Lancet*, 1875.

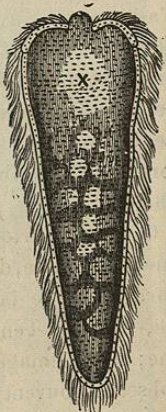


Fig. 50. — Embryon de douve du foie, grossi 400 fois (Leuckart).

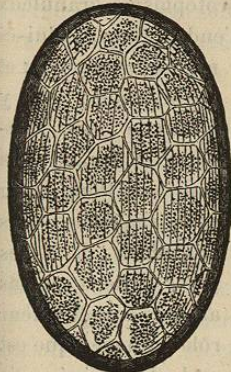


Fig. 51. — Œuf de douve hépatique.

*distoma lanceolatum* (fig. 52) rencontré également dans les voies biliaires et du *distoma crassum*.

Le *distoma hepatis innocuum* a été trouvé accidentellement chez un phthisique et un cardiaque qui n'avaient présenté aucun trouble des fonctions du foie. Les conduits hépatiques étaient distendus et renfermaient en grand nombre les œufs du parasite; celui-ci est plus volumineux que le précédent; il peut atteindre 2 centimètres de long.

Le *distoma hematobium*, *gynæcophorus hæmatobius*, *bilharzia hæmatobia* est très commun en Égypte et en Abyssinie, chez les indigènes qui boivent l'eau du Nil sans la filtrer; on l'a vu aussi au cap de Bonne-Espérance; il est unisexué; sa longueur moyenne varie de 6 à 9 mil-

limètres: ce parasite se rencontre surtout dans le sang de la veine porte ou de ses branches; ses œufs (fig. 53) s'accumulent dans les parois de l'intestin, de la vessie et des uretères; ils peuvent former le noyau de calculs vésicaux (1).

M. Damaschino (2), qui a pu l'étudier sur des pièces envoyées d'Alexandrie par le

docteur Zancarol, a reconnu qu'il provoque, à la surface de l'intestin, des lésions analogues à celles de la dysenterie et qu'il en est de même pour la vessie et la partie inférieure de l'urèthre. Ses œufs ont la forme d'une semence de courge dont un bout est mousse, l'autre aigu; ils sont munis d'un petit appendice pointu (fig. 53). D'après Bilharz, le parasite, logé dans le sang, irait déposer ses œufs à l'extrémité des réseaux capillaires. Il est la cause des hématuries d'Égypte.



Fig. 52. — Distome lancéolé.

(1) Spencer Cobbold, *Société royale de médecine et de chirurgie de Londres*, 1885.

(2) Damaschino, *Lésions produites par le distoma hæmatobium*. (Soc. méd. des hôpitaux, 1882.)





Fig. 53. — Œuf de *Bilharzia hæmatobia*.

On a trouvé un distome dans le cristallin (*distomum ophthalmobium*), chez des sujets atteints de cataracte.

Le distome *hétérophie* est long de 1 millimètre à 1<sup>mm</sup>,5; Bilharz l'a trouvé en grand nombre dans l'intestin grêle d'un enfant (1).

ARTICLE VI. — PROTOZOAIRES.

Lewis et Douglas Cunningham (2) à Calcutta, Grassi (3) en Italie, Lœsch (4) à Saint-Pétersbourg ont constaté la présence d'amibes dans les déjections d'individus atteints de diarrhée; on leur a donné le nom d'*amœba coli* (fig. 54); elles mesurent de 20 à 35  $\mu$ ; elles émettent des prolongements courts et mousses et se déplacent lentement, elles se composent d'un protoplasma granuleux dans lequel on distingue l'ectoplasma et l'endoplasma; celui-ci

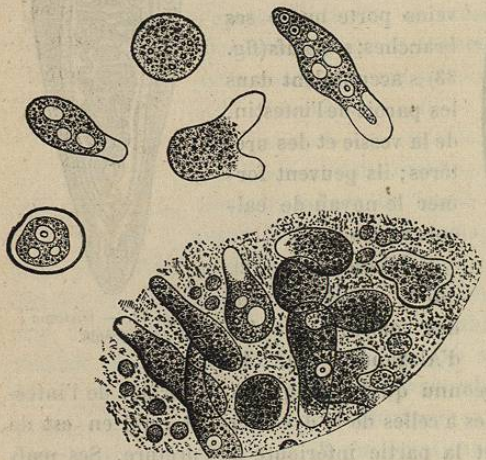


Fig. 54. — *Amœba coli*.

renferme un noyau et un nucléole; on y distingue des vacuoles. Normand (5) a trouvé à Hong-Kong des organismes très analogues dans les selles de deux marins atteints de colite; leur rôle pathogénique est mal déterminé; on les a rencontrés chez des sujets sains. D'autre part Lœsch a réussi à provoquer chez un chien une inflammation avec ulcération de la muqueuse rectale en lui faisant ingérer trois jours de

(1) L. Vaillant, article ENTOZOAIRES du *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*. Paris, 1870, XIII.

(2) Douglas Cunningham, *Untersuch. über das Verhält. mikroskop. Organ. z. cholera in Indian Zeit. f. Biol.*, 1879.

(3) Grassi, *Dei protozoi parassiti, etc.* (*Gaz. med. ital. lomb.*, 1879).

(4) Lœsch, *Massenh. Entwicklung von Amöben im Dickdarm* (*Virch. Archiv*, LXV, 1875).

(5) Normand, *Sur deux cas de colite parasitaire*. (*Arch. de Méd. nav.*, 1879.) Cités par Blanchard.)

suite de la matière diarrhéique renfermant ces amibes (fig. 54).

Des amibes différentes des précédentes par des proportions plus considérables ont été vues par Sonsino dans le mucus intestinal d'un enfant atteint de diarrhée et par Bælz (1) dans la vessie et le vagin d'une jeune fille atteinte de tuberculose du poumon et des voies urinaires.

Dans l'ordre des coccidies, on a trouvé chez l'homme l'*eimeria fal-ciformis* et la coccidie oviforme; la première existait en abondance dans le liquide d'une pleurésie purulente ponctionnée par Künster et Pitres chez un sujet qui revenait du Sénégal; la seconde, fréquente chez le lapin domestique, a été vue par Gubler et par Virchow, Dressler et Leuckart dans des kystes du foie. Bollinger (2) a montré que les corpuscules tout particuliers que renferment les cellules tuméfiées de l'épiderme dans le *molluscum contagiosum* sont des psorospermies. On rencontre assez souvent dans les déjections le *cercomonas hominis*; Kannenberg l'a vu dans les tissus atteints de gangrène et Litten dans le liquide séreux d'un hydropneumothorax; le *trichomonas* est également fréquent dans le mucus vaginal. Ces parasites offrent plus d'intérêt pour le naturaliste que pour le médecin; ils semblent sans grande importance; on peut en dire autant du *cystomonas urinaria* de Blanchard et du *megastoma* trouvé par Grassi dans des selles diarrhéiques et d'après Blanchard très probablement identique au parasite vu par Lambl dans le mucus de l'intestin des enfants et dans un kyste du foie et décrit par lui comme un *cercomonas intestinalis*. On a signalé également la présence d'infusoires dans les selles des malades atteints de choléra, de dysenterie ou d'entérite ainsi que dans les vomissements de la fièvre jaune; on n'a pu jusqu'à présent établir qu'ils jouent un rôle dans la genèse de ces maladies. Nous renvoyons, pour l'étude de ces protozoaires, au *Traité de zoologie médicale* de R. Blanchard où ils sont très complètement étudiés.

## CHAPITRE II

### ANIMAUX NON PARASITES

Beaucoup d'animaux sont pourvus d'armes naturelles qui leur permettent de piquer et de mordre; un certain nombre d'entre eux sécrètent, en outre, une matière venimeuse qui peut donner lieu à des

(1) Bælz, *Ueber einige neue Parasiten*. (*Berl. klin. Wochens.*, 1882).

(2) Bollinger, *Tagebl. d. Vers. d. Naturf. a. Aerzte*.